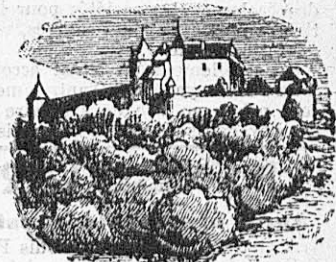




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d. j. f. 14<sup>h</sup> 52) 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> - BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 23 (7<sup>h</sup> 38) 10-- 13<sup>h</sup> 08 17<sup>h</sup> 58

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Le printemps avant Pâques.

Printemps, conquérant invincible! Les giboulées ont beau le combattre, les vents ont beau gémir nuit et jour dans la cime des sapins.

Il étoile les talus herbeux et, au pied de la Dent de Broc, il y a une dizaine de jours déjà, il couvrait un pécher d'une divine parure de fleurs blanches.

Dans cette alternative de lumière et de ténèbres, le soleil, par instants, fait naître dans le cœur la douce chanson de l'espoir.

Quand on est petit, on ne peut concevoir que la mélodie doive finir; le printemps ouvre un horizon infini. Il fait revivre toutes les fleurettes, verdoyer tous les arbres, gazouiller tous les oiseaux.

Hélas! Il vient un jour où le printemps a perdu sa puissance magique, où bocages, gazons et forêts restent insensibles à ses sourires et à ses caresses.

Les fleurs nouvelles ne font plus oublier celles que l'hiver a glacées pour l'éternité. Et ce sentiment de la fragilité humaine donne à la lutte entre l'hiver et le printemps, entre la Mort et la Vie, un sens tragique: le sens de toute notre destinée.

Voici que le dimanche de Pâques approche.

Fleurs nouvelles, fleurs de la résurrection, épanouissez-vous dans les cimetières!  
G.

## Les „suisses“.

Qu'est-ce qu'un Suisse? N'est-ce pas le nom glorieux que nous avons hérité des trois fondateurs, après la bataille de Morgarten? N'est-ce pas l'épithète qui fit jadis trembler le Bourguignon et courut le monde comme un synonyme de force militaire, d'honneur et de fidélité? N'est-ce pas le titre que nous chérissons, que nous sommes fiers de porter, que nous préférons à tous les autres, parce qu'il incarne la patrie? Oh! que ce nom soit par nous toujours respecté!

Or, le mot suisse, écrit par une minuscule, est devenu synonyme aussi de « soldat de la garde papale », de « surveillant d'église », voire de « vacher ».

C'est à ce dernier terme que nous allons, si vous le voulez, nous arrêter un instant. Les journaux nous apprennent en effet que le ministre de Suisse à Berlin vient d'obtenir que l'on abandonne le mot « suisse », dans les feuilles officielles, pour désigner les vachers et maîtres-vachers du Reich. Ces hauts fonctionnaires de l'étable s'appelleront « Kuhmeister » ou « Oberkuhmeister », avec de belles majuscules, naturellement. Cette petite nouvelle renferme toute une histoire et représente tout un symbole.

A mon avis, l'appellation « suisse », usitée officiellement dans toute l'étendue du Reich, pour désigner les vachers, n'était pas et ne sera jamais une injure. Elle est, au contraire, un hommage à la profession patriarcale des anciens paysans des vallées suisses et sans doute aussi à la renommée acquise dans le domaine de l'élevage par nos ancêtres.

Chacun se souvient, pourtant, d'une page quasi-amusante de l'histoire suisse qui a trait à la conquête de la Thurgovie, en 1460. C'était au tir de Constance. Un tireur bernois, se trouvant dans un établissement de la ville, paya sa consommation au moyen d'une monnaie bernoise de l'époque, un « plappart », qui lui fut refusée. Piqué au vif, l'ardent Suisse en appela au secours de ses camarades, et, peu de jours après, une armée confédérée assiégeait Constance, l'obligeait à payer rançon et procédait, au retour, à la conquête de la Thurgovie, qui demeura la propriété de la Suisse. Or, le terme exact de la soi-disant insulte utilisé par l'imprudent aubergiste de Constance est:

« Je n'ai que faire de votre plappart de vache ». Donc, en ce temps-là, les Suisses, et les Bernois en particulier, étaient considérés avant tout comme des éleveurs, un peuple de pasteurs.

Ceux d'alors eurent tort de se fâcher, l'insulte n'en étant pas une. Ceux d'aujourd'hui n'ont guère plus de raison de considérer comme un mépris l'usage que les Allemands font du mot Suisse. Car quelle profession est plus noble que celle du paysan, de l'éleveur? C'est lui qui a fait la réputation de produits laitiers de notre pays; c'est lui qui a sélectionné les bovidés à un tel point que notre bétail s'est répandu peu à peu dans toutes les régions du continent et jusqu'aux lointaines Amériques. C'est lui qui est le fondement de notre indépendance économique et le facteur principal de la prospérité nationale. J'estime que c'est un honneur spécial d'être paysan. Le vacher est le roi de l'étable. Il analyse les progrès journaliers accomplis par son bétail. Il connaît une à une et dans l'intimité toutes ses vaches. Il les nourrit et les entretient avec un soin jaloux. Il aime à les appeler par leur nom et les couvre de caresses. Ses vaches sont son orgueil et la parure de l'étable. Aussi ne connais-je rien ni personne d'aussi fier qu'un vacher sur la porte de son étable. J'entends un vacher digne de son nom.

Demandez à l'armailli qui descend de l'alpage, au mois d'octobre, à la tête de son troupeau, s'il voudrait échanger sa place contre celle d'un potentat? Jamais, il sait ce que vaut son métier, son travail. Il a derrière lui la nourriture et la richesse de la nation.

Non! ce n'est pas une injure que cette équivalence attribuée aux mots « Suisses » et « vachers ». C'est le juste hommage des nations aux qualités pastorales de nos montagnards et de nos paysans. P. S.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### Après le discours de Carcassonne.

Après le grand discours-programme prononcé dimanche, à Carcassonne, par le président du ministère français, il n'est pas sans intérêt de suivre, de part et d'autre, les appréciations de la presse européenne.

A part la presse nationaliste allemande et les feuilles à tendance rouge, on est d'accord pour reconnaître que l'exposé fait par M. Poincaré de la situation en France et en Europe fut magistral. M. Stresemann lui-même l'a reconnu, puisqu'il a déclaré en plein Reichstag qu'il pouvait souscrire entièrement aux paroles du président du conseil français. Cette attitude du ministre des affaires étrangères de Berlin est significative et marque sans doute l'aube d'une ère d'entente intellectuelle et morale entre les deux éternelles ennemies: La France et l'Allemagne. Ce qui est frappant, dans ces harangues publiques, c'est qu'elles surviennent, des deux côtés, à la veille d'une des plus importantes consultations populaires qui aient eu lieu après la guerre. On est autorisé à les considérer comme des signes de ralliement et des appels à la volonté de paix des nations.

Jamais M. Poincaré ne s'était aventuré si loin dans la voie du rapprochement avec l'Allemagne. Il a été jusqu'à laisser entrevoir une modification possible du plan Dawes et une nouvelle étude de la question du paiement des réparations. Non point qu'il ait voulu jeter un doute sur la question de droit, mais parce qu'il entrevoyait la possibilité d'asseoir sur d'autres bases, favorables à l'Allemagne et équitables pour la France, le règlement de la dette de guerre. La prétention de certains journaux allemands qui déniaient toute signification à Lorcarno et à Thoiry est de mauvaise foi. L'Allemagne doit son entrée dans la S. D. N. et son relèvement si rapide au point de vue fi-

nancier à la politique locarnienne et aux entretiens de Genève et de Thoiry. Elle aurait certainement tort d'accuser la France, lorsque cette dernière, par tous les moyens en son pouvoir, cherche la paix, la paix dans tous les domaines, la paix partout, la paix avec tous. Nul ne peut songer de reprocher à ce pays les garanties de sécurité qu'il prétend obtenir, après l'orage qui faillit l'emporter dans la tourmente de 1914-1918.

M. Poincaré a précisé avec une étonnante énergie le chemin que le gouvernement français s'est tracé, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Pour poursuivre la paix, la France a besoin d'être forte et prospère à l'intérieur. A ce taux-là seulement, sa voix sera entendue des nations. Pour continuer et parachever l'œuvre de redressement qu'elle a entreprise, elle a besoin de la paix à l'extérieur: à cette condition seulement elle peut consacrer toutes ses forces à la tâche ardue de son relèvement financier. Le président du Conseil a fait également une allusion à la stabilisation monétaire légale, dont il n'est pas partisan, dans les circonstances actuelles. L'assainissement monétaire constitue le plus gros souci actuel du chef des finances françaises. A M. Briand d'endosser celui de la réalisation de la paix extérieure. M. Poincaré fait appel aux sentiments de solidarité nationale de toutes les organisations existantes dans le pays et demande ce qu'il adviendrait s'il voulait donner satisfaction à toutes les unes après les autres: « Nous voulons, dit le sauveur de la situation financière française, reviser notre régime fiscal, de manière à ménager davantage le travail qui crée et le capital qui se forme, sans oublier, cela va de soi, le capital formé, ce pionnier de toute création, ce collaborateur de tout travail. Mais, besoin n'est pas, pour cela, de demander des exemples à Moscou ».

Langage admirable d'un homme qui sait d'où il vient et où il va, qui connaît les difficultés de la route et la façon de les vaincre ou de les contourner, qui apprécie la collaboration du capital et du travail, se rend compte de l'importance du fardeau de l'impôt et se promet de l'alléger.

De telles paroles sont bonnes et utiles chez tous les peuples et dans tous les pays, même en Suisse, voire en pays de Fribourg. P. S.

#### Hommage au „chancelier de fer“.

Dans beaucoup de villes allemandes, on a fêté solennellement, dimanche, le souvenir de Bismarck, le chancelier de fer. De nombreux discours ont été prononcés. M. Stresemann a dit, à Berlin: « Le chancelier de fer était un politicien réaliste, qui a démontré souvent que la politique n'est pas en elle-même une science exacte et logique, mais une aptitude à choisir à tous moments, entre deux maux, le moindre ».

L'ex-ministre des finances, le pangermaniste Bang, a fait appel aux pires instincts belliqueux et revanchards du public et a déclaré que les Allemands d'aujourd'hui ne sont pas dignes de fêter « le héros dont ils ont dilapidé l'héritage ».

C'est parce que nous savons, poursuit Bang, que seule la puissance des traditions peut faire surmonter notre actuelle décadence, que nous pensons à Bismarck, qui a prévu toutes les phases de la désagrégation allemande jusqu'à la débâcle de 1918, et dont les dernières paroles ont été: « Dieu protège l'Allemagne! ».

L'Allemagne ne subit aujourd'hui l'oppression étrangère que parce qu'elle a perdu le respect de soi. Tout ce que nous avons ressenti depuis des années comme un honte intolérable est célébré aujourd'hui comme le triomphe de la raison et même comme la seule voie de salut.

Pour sortir du matérialisme, du marxisme, de l'internationalisme, nous avons besoin de l'impulsion irrésistible de la pensée nationale. Seul un nationalisme radical peut nous sauver.

C'est pourquoi, contre vents et marées, nous élevons très haut le drapeau noir-blanc-rouge, cet emblème pieux, glorieux et saint, et crions à tous ceux qui veulent une plus grande Allemagne. « C'est sous ce signe que vous remporterez la victoire. »

On voit quels sont encore les sentiments de certains chefs allemands et l'on comprend que la France prenne ses précautions et assure sa sécurité avant de procéder à tout désarmement.

Il faut remarquer que la cérémonie en l'honneur de Bismarck s'est déroulée un peu partout dans les mêmes conditions et qu'elle eut lieu, en général, devant le buste du « héros ».

Ces procédés ne sont pas faits, certes, pour favoriser une entente franco-allemande. Honorer des héros est toujours noble et beau, mais profiter d'une telle circonstance pour faire appel aux instincts belliqueux d'un peuple est une erreur et un défi aux nations civilisées.

### SUISSE

#### Les obsèques de M. Gustave Ador.

Elles ont eu lieu mardi, à Genève, au milieu d'un concours énorme de populations, de parents et d'amis du défunt. Plus de 80 couronnes étaient disposées autour du cercueil et dans un immense autocar qui suivait. L'une mesurait plus de deux mètres de hauteur. Toutes ou presque étaient des hommages de reconnaissance pour bienfaits reçus.

Le pasteur Frank Thomas et de nombreuses personnalités prirent la parole, dont le général Pau, au nom de la Croix-Rouge française.

Le corps du « grand Suisse » repose maintenant au cimetière de Cologny, aux côtés de celui de sa femme. Que sa mémoire vive à jamais dans ce pays qu'il aimait tant, la Suisse!

#### Un traité d'arbitrage suisse-américain.

La légation de Suisse à Washington fait savoir au Conseil fédéral que le département d'Etat américain lui a confié un projet de pacte d'arbitrage entre la Suisse et les Etats-Unis. Tous les documents relatifs ont été expédiés à Bern immédiatement.

#### Les Suisses à la Légion.

Au cours de l'année 1927, les cas de Suisses enrôlés dans la légion étrangère française signalés au département politique ont été notablement moins nombreux que les années précédentes. Le département ne peut prendre en considération, vu qu'elle étaient dépourvues de toutes chances de succès, les 18 demandes d'intervention diplomatique tendant à obtenir la libération de légionnaires suisses avant l'expiration du délai de cinq ans prévu par leur engagement.

#### Un nouvel avion suisse.

On annonce qu'un nouvel avion suisse vient de sortir d'usine. Il s'agit d'un appareil « Delphin », 10 places, construit par la firme d'Altenrhein, canton de St-Gall. C'est un nouvel avion fera, paraît-il, prochainement ses vols d'essais. L'usine d'Altenrhein occupe à l'heure actuelle près de 400 ouvriers.

#### Ceux qui émigrent.

Sur les 5272 émigrants suisses de l'année 1927, 2450 se sont rendus aux Etats-Unis d'Amérique, 864 au Canada, 561 en Afrique, 472 en Argentine, 261 en Australie, 224 en Asie, 218 au Brésil, etc. Par professions, les émigrants se classent ainsi: 196 agriculteurs, 1101 ouvriers de l'industrie, 843 commerçants et employés de commerce.

#### Le progrès aux C. F. F.

Les C. F. F. viennent de mettre sur pied un service complet d'information qui fonctionne dans toutes les stations importantes et qui se mettra gratuitement au service

des écoles et des sociétés pour l'organisation complète de leurs courses, voyage, repas, couche, etc.

Eventuellement, un agent accompagnera même les voyageurs. D'autres mesures seront prises en vue de satisfaire au trafic des voyageurs durant la belle saison.

## FRIBOURG

### Après une double arrestation.

A Genève, les nommés Louis P., 29 ans, Fribourgeois, arrêté pour scandale et menaces, et Xavier S., 43 ans, charbonnier, Fribourgeois aussi, qui étaient sous mandat de la Préfecture de Bulle, ont été relaxés.

### Auto contre tram.

Lundi, vers 7 h. 30, M. Aebly, banquier à Fribourg, sortait son auto du garage, à la rue de Morat. Au même instant, un tram de la ligne Tilleul-Grandfey survenait. Une collision se produisit. L'auto fut passablement détériorée. Il n'y a pas d'accident de personne. L'accident est dû à la fatalité.

### Ecole d'agriculture.

Samedi ont eu lieu les examens de clôture de l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve, avec le cérémonial habituel et au milieu de diverses personnalités.

Tous les élèves quittant l'école ont mérité un diplôme.

### Chronique romontoise.

Chez les tireurs romontois. La Société de tir de Romont, qui a repris son ancienne dénomination de Société des carabiniers, a tenu tout récemment son assemblée annuelle, sous la présidence de M. le capitaine Savoy. Dans son rapport de gestion, M. le Président releva, en termes élogieux, le mérite de la Société d'avoir assumé, au milieu de circonstances économiques peu encourageantes, l'organisation du dernier tir cantonal. Il exprima sa gratitude aux membres qui l'ont si admirablement soutenu au cours de ces journées inoubliables et il rendit un hommage mérité à la population romontoise qui a fait preuve en cette circonstance de beaucoup de dévouement, de constance, d'énergie et d'union dans l'effort. A titre de reconnaissance, l'honorable fut accordé à tous les présidents des divers comités qui ont fonctionné durant la fête. M. Savoy donna ensuite lecture du palmarès des groupes qui ont participé au concours cantonal. La situation financière de la Société, qu'on aurait pu supposer quelque peu précaire, en raison des sacrifices faits à l'occasion du tir cantonal, se trouve dans un état satisfaisant. L'effectif de la Société est actuellement de 173 membres. Un seul décès s'est produit au cours de l'année dernière. Le plan de travail pour la nouvelle période a été élaboré. Le comité arrivant à l'expiration de son mandat, il a été procédé à son élection. La majeure partie des membres ont été confirmés dans leurs fonctions. Deux postes étant devenus vacants par suite de circonstances particulières, il fut fait appel à MM. Guillaume Henri et Félix Emile pour les repouvoier.

A l'issue de l'assemblée, M. le Président a entrepris son auditoire sur un sujet d'actualité : « L'instruction militaire par le cinéma ». Un film sur « L'art du tir en images » sera tourné prochainement au Casino de Romont et nous démontrera la valeur de ce nouvel enseignement. Notons que les Scandinaves qui sont toujours en avance dans le domaine des inventions ont déjà installé des écrans dans les casernes.

### Au Casino romontois.

Nos ménagères ont eu le privilège d'assister à une intéressante conférence sur le blanchissage rationnel du linge avec cinéma et audition musicale par haut-parleur. Cette conférence eut lieu au Casino sous les auspices de la « Savonnerie Sunlight », Olten. Une personne expérimentée indiqua avec démonstration à l'appui quels soins il convient de donner au linge pour le ménager et lui conserver ses qualités premières. Au cours de la séance, un film instructif permit de suivre tous les procédés de la fabrication du savon, depuis sa matière brute jusqu'aux produits raffinés. Nos ménagères y ont goûté beaucoup de plaisir et d'intérêt.

### Cours de moniteurs de tir.

Ces cours qui dura deux jours consécutifs fut suivi par 18 participants placés sous les ordres de M. le capitaine Morel qui secondait M. le capitaine Savoy et le premier lieutenant Indermuhle. Un certain nombre de membres inscrits n'ont pu se présenter ayant été retenus par les cours de répétition de certaines unités qui ont lieu à cette période. A ce cours furent également réunis cinq tireurs, restés de l'année dernière, qui ne purent réaliser le nombre de points suffisants lors du tir obligatoire. La tenue et la discipline de cette petite troupe fit excellente impression. Les repas, pris en commun à l'Hôtel du Lion-d'Or, furent appréciés avec tout le soin que réclame l'art culinaire.

### Chronique châteloise.

#### Chez nos Carabiniers.

La Société des Carabiniers et Amis de la Veveyse, était réunie, dimanche, 1er avril, en assemblée extraordinaire, sous la présidence de M. Alex. Pilloud, qui adressa aux nombreux participants, les souhaits de bienvenue. Cette assemblée était convoquée spécialement pour le choix d'un nouveau local, répondant mieux à l'état de la société dont l'effectif est toujours plus nombreux.

M. Louis Genoud, vice-président, expose le point de vue du Comité et fait ressortir que deux membres de la société possèdent un local répondant aux besoins de la Société.

Le Comité prévoie pour l'Hôtel des Bains. M. Kaelin, président du Tribunal, recommande le choix de la Croix-d'Or, dont le tenancier est membre de la Société, et qui possède une salle spacieuse. Il lui est répondu que la votation est libre et aura lieu au bulletin secret.

M. Louis Morel propose de mettre le local en sous-location, mais retire ensuite sa proposition.

La votation prouve que chacun des deux cafetiers, membres de la société, a les sympathies de tous les carabiniers, puisque ce n'est qu'à une faible majorité que le choix est fixé à l'Hôtel des Bains.

La séance se termine par quelques conseils donnés aux nombreux tireurs présents par MM. Louis Morel et Kaelin Joseph, président du Tribunal.

Le même jour eut lieu l'assemblée de la Fédération des Tireurs de la Veveyse, sous la présidence de M. Paul Savoy, d'Aitalens.

La Fédération a le plaisir d'enregistrer la rentrée, comme membre, de la Société de Tir de Porsel.

M. Savoy, président, déclinant toute réélection, le Comité est constitué pour une nouvelle période comme suit : Président : M. Louis Genoud, géomètre, Châtel ; Vice-président : M. L. Morel, instituteur, Remaufens ; Secrétaire-caissier : M. Casimir Liandaz, Châtel ; Membres : M. Monnard Emile, Aitalens ; M. Dévaud J., à Porsel.

La Fédération désigne Porsel pour l'organisation du Tir de sections de ce printemps. Z.

### Une auto dans un attelage.

Lundi soir, vers 20 h. 30, M. Oscar Millasson, huissier à Châtel, rentrait en auto de la direction de Palézieux, lorsque, arrivé en face des Laiteries Réunies, à Châtel, il se trouva face à face avec le char, attelé de 2 chevaux, de M. Jean Vienne, à Granges, qui quittait la place de la foire, où l'attelage était attaché et allait prendre sa route pour rentrer.

La collision fut inévitable, et un des chevaux de M. Vienne, qui fut particulièrement atteint, dut être abattu immédiatement. M. M. a quelques éraflures au visage, causées par le bris de la glace. L'auto a passablement souffert.

## GRUYÈRE

### Nécrologie.

C'est avec une douloureuse surprise que la population bulloise a appris la mort de M. Antonin Colliard, inspecteur du bétail, emporté par la maladie en si peu de temps. Le défunt accomplissait ses fonctions à la satisfaction générale et s'était acquis la sympathie de toute la population par son affabilité et sa jovialité. Il fut un excellent père de famille.

Nous présentons à son fils et aux familles frappées par ce deuil, nos sympathies et nos bien sincères condoléances.

### Réponse

#### à un homme de mauvaise foi.

Nous ne relèverions rien de l'article-correspondance du *Fribourgeois* du 30 mars « Autour d'une nomination » s'il ne reflétait pas autre chose que l'opinion d'un pauvre « père de famille ». Tout au plus nous déplorions, dans le silence, le fanatisme de cette pauvre créature égarée dans un monde si impie.

Mais de telles iniquités, inspirées et rédigées en haut lieu, pour être présentées au public sous l'anonymat d'un pseudo père de famille, demandent une protestation. Le Conseil communal de Bulle, qui nomme la Commission d'école, s'est toujours fait un devoir de désigner des hommes dont la population et aux parents, en particulier, toutes les garanties morales.

Tous, disparus comme membres encore en fonctions, ont mis tout leur cœur et toute leur force à assurer l'éducation morale, intellectuelle et physique de notre jeunesse. Nos autorités locales, conscientes de leurs devoirs et fortes de l'appui de la très grande majorité de la population, suivront la voie dans laquelle elles se sont engagées depuis longtemps déjà.

L'irréligion ne sera pas prêchée dans nos classes ; les vrais principes chrétiens resteront à l'honneur. Mais nos jeunes gens seront mis en garde contre cette tendance fourbe et dangereuse à se servir de la religion comme d'un masque et à ne feindre qu'une considération hypocrite pour « ses actes extérieurs ».

Au surplus, voici comment notre loi sur l'instruction primaire règle l'enseignement religieux. A son article 12 elle dit, entre autre : L'enseignement religieux est obligatoire... Il est placé sous la direction de l'autorité compétente du culte auquel les enfants appartiennent ». A Bulle, c'est donc M. le Curé, secondé par son vicaire, qui est chargé de cette mission. Nous croyons qu'il s'en acquitte à la satisfaction des parents. Aussi, il ne doit pas être très flatté des singulières marques de confiance que lui témoignent les dirigeants conservateurs qui éprouvent la nécessité de lui adjoindre des personnalités spécialement « bien pensantes » à qui les parents puissent confier le contrôle de l'éducation religieuse de leurs enfants !

Et maintenant en présence de cette situation qui inquiète si grandement vos consciences, Messieurs les conservateurs, les seuls bien pensants, n'avez-vous pas quelques conclusions pratiques à tirer ?

Tolérerez-vous qu'une Commission d'école qui ne vous donne pas une garantie effective en matière d'instruction religieuse continue à être présidée par le Curé de Ville ?

Tolérerez-vous plus longtemps que votre chef de parti soit dans cette même Commission le délégué et le représentant d'un

Conseil communal nettement hostile à la morale chrétienne ?

Vous qui excellez dans l'art de tirer les ficelles de la chancellerie, qu'attendez-vous pour rappeler à votre Conseil d'Etat l'art. 70 de la loi scolaire qui lui confie le droit de révoquer les membres d'une Commission scolaire, en tout ou en partie, s'ils manquent aux obligations de leurs fonctions ?

La ville de Bulle ne néglige rien, moralement, intellectuellement et financièrement, pour le bien de ses écoles. Elle fournit aux excellents maîtres, catholiques pratiquants, qui constituent son corps enseignant, un traitement que bien des milieux conservateurs n'ont jamais atteint.

Les autorités scolaires sont prêtes à tous les sacrifices utiles, envisagent tous les progrès à réaliser.

Qu'on cite, puisqu'on les accuse, un cas où elles ne se sont point montrées à la hauteur de leur tâche.

Critiquer à tort et à travers est facile. Apporter un peu d'objectivité et de loyauté dans la critique paraît n'être point le fort du « père de famille » et Cie que cite le *Fribourgeois*.

### „L'Arlésienne“ à Bulle.

La Camargue : « bergers » et « gardiens ». La Crau et le Mistral. (FIN).

A côté du « Berger » vit le « gardien », c'est le gardien des chevaux ou des taureaux. Tout autre type que le berger, il est plus sauvage, comme les bêtes dont il a la garde.

A. Lexandre dans « Le Pèlerinage de Mirreille » nous le décrit assez justement.

« Le « Gardien » ne quitte que rarement le dos de sa monture. Il chevauche tout le jour, la tête enveloppée d'un mouchoir que recouvre son large feutre, vêtu d'une blouse de peau et les jambes nues. La nuit, s'il ne dort pas en plein air, il se roule dans son manteau, sous un toit qui s'éleve à quelques pieds au-dessus du sol. Aux environs erre le troupeau... Dans cette vie solitaire, entre les vents, le ciel et les taureaux, le visage des « Gardiens » s'imprime d'un caractère taciturne et impassible. Ils finissent par contracter des habitudes de mutisme, semblables à ces charreaux qui, silencieux pendant la semaine entière, ne savent plus que se dire quand vient la causerie.

Le « Gardien » au grand feutre gris et à la ceinture rouge est aussi le gardien de chevaux. Daudet nous le représente avec le type de *Mitilo* qui vit dans les marais de Pharaman.

Les chevaux camarguais sont descendants d'arabes transportés et adaptés, « les naseaux d'ordinaire dilatés dans la course se ferment aux rafales du mistral ; l'encolure est souvent renversée ; le cheval camarguais court la tête basse, à l'inverse de l'arabe qui porte la tête haute, sans doute pour éviter les bouffées brûlantes du sirocco ».

Assez petit, de couleur claire, blanche ou grise, le camarguais est un robuste animal à demi-sauvage des pâturages et marais du delta, qui vit en bandes indépendantes et libres, et que surveillent à cheval le *baile* et les *gardians* provençaux, armés du lasso célèbre par *Mistral*. (G. Hanotau, Histoire de la nation française, Tom. II, Géographie humaine de la France par Jean Bruhnes).

Pour terminer ces quelques notes, quittons la Camargue et pénétrons chez sa voisine la Crau. Le proverbe qui nous dit qu'en Camargue « les chasseurs ne trouvent pas une pierre pour jeter à leurs chiens », n'est plus vrai pour la Crau, dont le sol est entièrement couvert de cailloux.

Nous relatant ses impressions de voyage dans « le midi de la France » A Dumas le souligne : « mais faut-il dire qu'entre les cailloux pousse, excitée par les sels marins que le vent lui apporte, une herbe si fine et si savoureuse que les pâturages peuvent le disputer aux prés salés de la Normandie ; aussi, les pâturages sont-ils des propriétés d'un revenu d'autant plus sûr qu'il n'y a pas d'avance à faire, que le gazon de la Crau ne craint ni grêle, ni gelée. Comme dans le paradis terrestre, l'herbe y pousse toute seule, il n'y a qu'à la laisser pousser ».

Et comme dans la vaste Camargue, le Mistral « gémit, siffle, rugit, éclate ; tantôt il parcourt la Crau sous la forme d'un tourbillon, et alors les pierres s'élèvent en tournoyant comme une trombe ; tantôt il s'élance en rafales étroites, et alors il chasse les pierres devant lui comme les feuilles ; tantôt, enfin, il rase la terre comme une vaste herse de bronze, et alors, s'il trouve isolés moutons, bergers ou cabane, il les emporte, les roule, les meurtrit, les brise, les anéantit ; on dirait que dans sa course il les dévore, car on ne retrouve pas même, lorsqu'il est entré dans ses montagnes, les débris des choses que sa colère a enveloppées en passant dans les plis de son terrible manteau ».

Mais rassurez-vous, le Mistral n'est point si violent sur la scène de Daudet. Aussi en profiterons-nous dans nos prochaines notices pour entrer dans le vif du sujet : « L'Arlésienne » par la Choral de Bulle, car le temps approche et quand les cloches seront revenues, nos choraliens auront presque mis le point final à leur longue préparation théâtrale et musicale.

Raymond PEYRAUD.

### Semaine Sainte.

Les exercices religieux de la Semaine sainte se déroulent au milieu d'une belle affluence de fidèles. Les sermons du Père Gélase rencontrent la faveur du public.

Toutes les cérémonies instituées, en souvenir de la Passion de Notre Seigneur, sont pleines de grandeur et d'émotion. Elles engagent l'homme à la confiance et au support des humiliations et des souffrances de la vie et lui rappellent la grande loi de la pénitence.

### Remous local.

En cette même semaine, la population bulloise a été mise en émoi par un « père de famille » à l'humeur farouche et à l'imagination abracadabrante qui jette l'insulte à nos autorités, dont la tâche n'est pas toujours aisée et qui s'en acquittent à la satisfaction générale, en leur faisant un reproche d'une nomination récente au poste laissé vacant à la Commission scolaire par le décès du regretté M. Arnold Desbiolles. Tous les citoyens et toutes les familles appartenant au parti libéral-radical, et même d'autres, sont indignés de ce geste public et malhonnête qui blesse en particulier un très honorable citoyen et l'ensemble de la ville. C'est une honte que Bulle compte encore des citoyens assez bornés et assez rétrogrades pour porter la guerre religieuse et une intolérance absurde et provocatrice dans la vie locale. De tels agissements sont de mise en Russie, mais non dans un pays civilisé. Les libéraux et les radicaux bullois ont la prétention de compter dans leurs rangs des éléments aussi honnêtes que les conservateurs.

Depuis quelque temps, des manœuvres genre « Action française » ont vu le jour chez nous. Il faut souhaiter, pour le bien général, que cette engence de jacobins disparaisse.

### Une conférence sur le Japon.

Extrêmement intéressante et instructive fut la causerie que nous donna, dimanche soir, Monsieur l'Abbé Tagawa, jeune prêtre japonais. Aussi l'en remercions-nous bien vivement. Dans un langage pittoresque, émaillé de fines comparaisons, il nous fit accomplir un beau voyage dans son cher pays d'origine, auquel il est resté profondément attaché, malgré son long séjour en Europe.

Que de magnifiques tableaux nous pourrions citer dans la foule des photographies colorées qui se succédèrent sur l'écran. Le Japon est vraiment le pays de la lumière et du soleil et nous comprenons que le sympathique conférencier lui voue un amour si fidèle.

Nous garderons de lui le meilleur des souvenirs et quand, dans quelques semaines, il partira pour la grande œuvre de l'évangélisation, nous le suivrons par la pensée dans cet admirable pays dont il nous a donné une si ravissante description.

### Football.

Une charmante promenade aux Agges, dimanche et lundi, permettra certainement aux amateurs du ballon rond d'assister à deux rencontres amicales qui promettent d'être fort intéressantes. Le Football-Club Bulle s'est en effet assuré, à l'occasion des fêtes de Pâques, la visite de deux excellentes équipes de Lausanne et Genève : le Stade-Lausanne II qui sera opposé à notre premier team, est actuellement premier de son groupe dans la série A du championnat vaudois et second dans la série B du Championnat Suisse. Le F.-C. Etoile-Carouge IV qui rencontrera notre second team est le benjamin du grand club genevois dont la première équipe détient, depuis le 25 mars dernier, le titre de champion romand et qui est ainsi appelée à défendre la Suisse romande dans les finales du Championnat Suisse.

Nos joueurs devront donc s'employer à fond pour obtenir, contre ces équipes, un résultat des plus honorables et ces matches n'en seront, partant, que plus intéressants.

Donc, à dimanche, dès 13 h. 30, aux Agges, et qu'on se le dise.

### Marsens.

Lundi soir, un individu s'introduisait dans la grange de la ferme des Gattes et s'y enferma. Malgré toutes les recherches de la police, il resta introuvable. Trompant la surveillance des gardes, il s'échappa durant la nuit. On pensa un instant au fuyard de Gessenay, mais le signalement ne correspondait pas. Ce dernier n'aurait d'ailleurs pas commis cet impair.

### A Sorens.

L'Association des chasseurs du Gibloux organise, pour le jour de Pâques, à 8 h. du soir, un loto-concert, à l'Auberge de l'Union à Sorens. Le produit de cette manifestation est destiné à alimenter la caisse de la société. Celle-ci fut fondée au mois d'août 1924, au moment où les premiers assauts des chasses affermées pointaient à l'horizon et obligeaient les chasseurs à se grouper. Son but est précisément de lutter contre ce système que réprouvent tous ceux qui ont encore dans les veines un sang démocratique. Ils seront nombreux, dimanche soir, à Sorens, où ils auront l'occasion d'entendre le jeune et sympathique soliste de la Fête des Vignerons, le petit Brodard, de la Roche.

### Marché-concours de bétail gras

Les primes suivantes ont été décernées dans la région :

Vieux bœufs. — Ire classe. — Prime de 20 fr. : M. Eugène Charrière, Riaz.

Jeunes bœufs. — Ire classe. — Prime de fr. 25 : M. Colliard, boucher, Bulle.

M. Firmin  
M. Louis Ma  
Jeunes vac  
fr. 18 : M. E

### CHEZ

Une jeune  
en service  
choz, à Châ  
sieurs jours  
n'est pas a  
cette jeune f  
a bien pu av  
être tombée  
traite des bla  
pules.  
Elle est si

### Nou

Nouvelles  
Un nouvel  
tière serbo-  
rana a fait f  
du lac Prespa.  
le moment, d  
décision. Les  
a été prise p  
bulgares se p  
prêtent à des  
slave. D'aucun  
banie ne sont  
de comitadjis  
tre de provoq  
être de quelq  
— Il est séri  
du plan Dava  
de réparation.  
anglais seraien  
et d'envisager  
— On mand  
turés dans la  
aux arbres bo  
dévorer par le  
de Louis XI »  
— Des info  
Dr Oulianoff,  
postes importa  
nouvelle aurait  
tout dans les m  
— L'aviateur

### HO

Tel  
ÉCURIE  
Foire a  
A  
le  
LE M  
ost la bo  
que vous tr  
Laiter  
Aube  
Dimanche  
LOT  
de l'A  
Fé  
C  
F. A  
Rue de Ve  
March

M. Firmin Dupasquier, Bulle. (Vendu à M. Louis Marmillod, boucher, Bulle).  
Jeunes vaches — Ire classe. — Prime de fr. 18 : M. Eugène Esseiva, Bulle.

**CHEZ NOS VOISINS**

**Disparition.**

Une jeune St-Galloise de 16 ans et demi, en service aux Tilleuls, chez Mme Henchoz, à Château-d'Oex, partie il y a plusieurs jours pour rentrer dans sa famille, n'est pas arrivée à destination. Comme cette jeune fille était un peu coureuse, elle a bien pu avoir une aventure en route et être tombée entre les mains d'agents de la traite des blanches ou d'agrefins sans scrupules.

Elle est signalée dans toute la Suisse.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Un nouvel incident s'est produit à la frontière serbo-albanaise. Le gouvernement de Tirana a fait fermer ses frontières dans la région du lac Prespa. Belgrade a tenté, vainement pour le moment, de faire revenir l'Albanie sur sa décision. Les journaux précisent que la mesure a été prise parce que de nombreux comitatdjs bulgares se pressent dans cette région et s'apprêtent à des incursions en territoire yougoslave. D'aucuns prétendaient que l'Italie et l'Albanie ne sont pas étrangères à ce déplacement de comitatdjs et qu'elles cherchent l'une et l'autre de provoquer un incident qui puisse leur être de quelque avantage.

Il est sérieusement question de la révision du plan Dawes, concernant la dette allemande de réparation. Les gouvernements français et anglais seraient d'accord d'étudier la question et d'envisager des modifications éventuelles.

On mande de Mexico que les bandits capturés dans la province de Puebla sont pendus aux arbres bordant la route. Les cadavres sont dévorés par les vautours. « Comme au temps de Louis XI », dit la « Tribune de Lausanne ».

Des informations russes assurent que le Dr Oulianoff, frère de Lénine, qui occupe des postes importants, a passé à l'opposition. Cette nouvelle aurait produit une grosse émotion surtout dans les milieux dirigeants russes.

L'aviateur italien De Bernardi a battu son

propre record en réalisant une vitesse de 512 km. 776 à l'heure.

**Malheurs et accidents.**

À Bâle, une automobile voulant éviter un camion est montée sur un trottoir, a jeté à terre une femme de 56 ans, un homme de 50 ans, qui a de graves blessures, et un vieillard.

On signale également, mardi soir et dans la nuit de mardi à mercredi, trois accidents consécutifs d'automobile. Il y a des blessés, mais, heureusement, aucun cas mortel.

Aux usines Zschokke, à Dillingen, l'ouvrier Hosmann, 21 ans, est entré en contact avec le courant à haute tension et a été tué sur le coup. Aucun des ouvriers travaillant avec lui ne s'est aperçu de l'accident au moment où il s'est déroulé.

Non loin de Strasbourg, trois ouvriers travaillant dans un carrière ont été retrouvés horriblement déchiquetés. Ayant découvert dans ces parages un obus allemand de 115mm., ils voulurent en extraire la poudre pour l'utiliser. Ils provoquèrent ainsi l'explosion de l'obus et furent tués sur le coup.

On a trouvé, près de Berrasini, Italie, un canot emportant les membres de l'équipage d'un navire perdu au cours d'une récente tempête. Trois matelots étaient encore vivants, les autres avaient succombé aux privations.

**Crimes et délits.**

À Nantes, en pleine séance de tribunal, accusé par sa fille, âgée de 14 ans, d'avoir abusé d'elle, un homme s'est tiré une balle dans la tête. S'il survit à sa terrible blessure, l'infortuné restera aveugle, le nerf optique ayant été tranché.

**Dernière Heure**

À Montreux, Mme J., 54 ans, eut un étourdissement, tandis qu'elle vaquait à ses occupations habituelles auprès d'une fenêtre ouverte. La malheureuse chancela et tomba dans le vide d'une hauteur de 10 mètres. Relevée grièvement blessée, elle succombait quelques heures plus tard.

Un Italien, âgé de 24 ans, Angelo Valtolini, habitant Bellinzone, s'amusant avec un revolver que venait de lui passer un ami, s'est tiré une balle dans la région du cœur. Son état est considéré comme très grave.

À Sankt-Margrethen, St-Gall, un vieillard de 74 ans, qui venait prendre le train, se jeta devant un attelage emballé pour l'arrêter. Le

trou courageux vieillard reçut le timon en pleine poitrine, fut renversé et piétiné par les chevaux et succomba à ses blessures dans la journée.

Un gros incendie, dû à l'imprudence d'une servante, qui avait suspendu à la paroi un balais encore enflammé dont elle s'était servie pour ramener un four, a détruit la ferme appartenant aux frères Egli, près d'Uster.

Au cours des travaux de sauvetage, quatre hommes ont été blessés. L'un, le jeune Stuzenegger, est mort d'une fracture du crâne.

Une grave affaire de stupéfiants a provoqué à Lausanne et dans le Lichtenstein de nombreuses arrestations. Une enquête serrée se poursuit.

**ECHOS ET NOUVELLES**

**Comment on capture les chamois dans les Alpes allemandes.**

La capture du chamois est difficile, l'ingéniosité des chasseurs en est d'autant plus aiguisée. En certaines contrées, les chasseurs passent à la chaux un pan de mur de chalet où les chamois abondent. Ceux-ci sont friands du goût salé de la chaux et viennent lécher. Après quelque temps, on dresse une échelle contre le mur. Le chamois ferd la tête pour passer ses cornes et se régaler. A ce moment, les chasseurs posés à quelques cent mètres lâchent un coup de feu. La bête épouvantée s'enfuit mais reste prise par les cornes et les rusés nemrods s'en emparent assez aisément.

**Salsepareille Model**  
de goût délicieux purifie le Sang  
Seule véritable en bouteilles de 5 et 9 fr. dans les Pharmacies  
France par la Pharmacie Centrale  
Madiener-Gavin, 6 du Mont-Blanc 9 Genève  
Dépôt à Bulle: Pharmacie Rime.

Monsieur Arthur COLLIARD, à Bulle ;  
Monsieur Jules BERSET, à Fribourg ;  
Monsieur Placide COLLIARD, à Bulle ;  
Madame et Monsieur FERRERO-COLLIARD et leurs enfants, à Fribourg ;  
Mademoiselle Judith COLLIARD, à Bulle ;

Madame Veuve Auguste COLLIARD et ses fils, à Bulle ;  
Madame et Monsieur Joseph LIMAT, à Belfaux ;

les familles BERSET, à la Corbaz, ainsi que les familles parentes et alliées à Bulle, Morlon, Marsens et Genève, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Antonin COLLIARD**

Inspecteur du bétail

leur très cher et regretté père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Berne, le 2 avril, après une courte, mais douloureuse maladie, chrétiennement supportée, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement a eu lieu à Bulle, ce matin, jeudi, à 10 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

**OCCASION**  
**bon four à pain**  
à feu direct, à vendre.  
S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 747 B.  
**A vendre**  
un fourneau à pétrole et une poussette anglaise, état de neuf.  
S'adresser à Oscar ANSERMET, Echarlens.

**HOTEL du LION-D'OR**  
BULLE Grand'Rue  
Téléph. 127  
CHAMBRES et PENSION - 10 Lits  
Arrangements pour Séjours et Sociétés.  
Cuisine réputée.  
Salle de Sociétés. — Piano.  
Toutes marchandises 1<sup>er</sup> choix  
L. DEMIERRE-CANTIN, prop.

**Au Parc des Agges**  
Dimanche 8 avril 1928  
**Grands Matches de Football**  
à 14 heures  
ÉTOILE-CAROUGE IV - BULLE II  
A 15 h. 30  
STADE II Lausanne - BULLE I  
Lundi 9 avril 1928  
à 14 heures  
ÉTOILE-CAROUGE IV - BULLE II  
On demande de suite ou date à convenir un  
**bon vacher**  
pour grand troupeau. S'adresser à Louis BAUD, Ferme de l'Etat, APPLÉS, Téléphone N° 9.

VISITEZ LES MAGASINS  
**T. SIMMEN**  
SUCCESSION de HENRI BOBAING  
FABRIQUE de MEUBLES  
DECORATION  
Rue de Bourg, 47 et 49  
LAVANNE  
Devis sur demande

**Foire au Bétail et Marchandises**  
**AU MOURET**  
le mardi 10 avril.

**CHAUSSURES**  
A l'occasion des Fêtes de Pâques et Confirmations  
grand et beau choix de  
**CHAUSSURES**  
fines et ordinaires  
Au Magasin  
**Wæber - Auderset**  
BULLE  
Timbres d'escompte. Se recommande.

**Un Cadeau !!**  
d'une valeur de 10 fr. est offert à tout acheteur d'un vélo neuf, élégant, solide et bon marché.  
**SAUDAN Fils, BULLE,**  
près de l'usine Bochud.  
On cherche pour le 9 avril,  
**Jeune fille**  
de 16 à 18 ans, active et honnête, pour aider au ménage et garder les enfants. S'adresser boucherie PERREY, TRAVERS (Nouchâtel).

**Alfred KÖRBER**  
Grand'rue BULLE Grand'rue  
**Epicierie fine**  
Assortiment complet en CONSERVES de :  
**Légumes** : Haricots verts, pois et carottes. Salade russe (Zakousky).  
**Asperges Lybby's**. la grande boîte 2.60 Fr.  
Fruits au jus — Fruits confits.  
Confitures en bidons et au détail, dep. 1.20 Fr. le kg.  
Conserves pour Vol-au-Vent et Hors-d'Oeuvres.  
Bloc de Foie gras, Potage Tortue.  
**Cafés verts et torréfiés**  
Spécialités de la maison.

**LE MEILLEUR DESSERT**  
pour Pâques  
est la bonne CRÈME fraîche et épaisse  
que vous trouverez tous les jours à Fr. 3.50 le litre à la  
**Laiterie Moderne, à BULLE.**

**A LOUER**  
à bail, pour 3 à 6 ans  
**le pré**  
du Chalet de Boulayres, près le pont de Broc, d'une contenance de 4 poses.  
Faire offres jusqu'au 15 courant, à M. BOVET, contrôleur, BULLE.

**A VENDRE**  
**2 taurillons**  
de 4 mois, tachetés noir, av. bonne ascendance, chez Pipoz Alex., éleveur, Charmey.  
**Jeune garçon** de 16 ans grand et fort, sachant traire,  
**cherche place**  
pour la montagne.  
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7250 B.

**A louer**  
**APPARTEMENT**  
de 2 chambres, cuisine, lumière, bûcher, cave, galeries et joli jardin.  
S'adresser à François PROGIN, sur le Dally, VUADENS.  
**289**  
NOTRE SUCCÈS  
Toulier, barrette, en box noir, forme pratique et solide

**Une mise intéressante.**  
Le samedi 7 avril courant, il sera vendu en mises publiques, sur la place de l'Hôtel de Ville à La Tour de Tréme, dès les 2 h. de l'après midi : un certain stock de marchandises : **Epicierie, mercerie, lingerie, parfumerie, pipes et cigares**, ainsi qu'un **moulin à café électrique, une balance**, force 50 kg. et tout l'agencement nécessaire pour un commerce d'épicerie.  
Le tout en parfait état.  
L'exposant : **P. RUFFIEUX.**

**Auberge de l'Union**  
- SORENS -  
Dimanche, jour de Pâques, à 8 heures du soir  
**LOTO-CONCERT**  
de l'Association des Chasseurs du Gibloux.

**VOYAGEUR**  
est demandé par  
**Maison de gros**  
Alimentation et Vins pour clientèle du canton. — Références exigées.  
Faire offres par écrit sous N° 750 A., à Publicitas, FRIBOURG.

**Plans à l'enquête**  
Sont mis à l'enquête les plans de  
**Paroisse Catholique de Bulle**  
pour des transformations et réparations au bâtiment de la cure.  
Les observations ou oppositions à ce projet sont reçues au Secrétariat communal de Bulle jusqu'au **lundi 16 avril 1928, à midi.**  
Ville de Bulle.

**Fêtes de Pâques**  
**CHARCUTERIE**  
**F. AEBERHARDT**  
Rue de Vevey BULLE Rue de Vevey  
**Marchandises de 1<sup>er</sup> choix.**

**A VENDRE**  
**Peugeot 5 HP.**  
modèle 1923, 2 places, état neuf, 1000 fr.  
S'adresser **E. EICHENBERGER**, boulanger, Bulle.

**CHAUSSURES**  
**"LA RATIONNELLE"**  
BULLE, Rue de Gruyères.  
**VUE SOTTAS.**

**On demande**  
pour Genève une  
**Jeune fille**  
pour l'office ; entrée de suite. Vie de famille.  
S'adresser à **Mme PILLOUD**, Café des 4 Saisons, rue des Grottes 4, Genève.

Le Printemps 1928 nous apporte  
une quantité de nouveaux Modèles en  
**Chaussures Fantaisies**

Nos séries spéciales en cuir verni, cuir beige et autres teintes

**POUR DAMES** N° 35-41 à fr. 18.50.  
**POUR FILLETES** N° 27 à 30 31 à 35 36 à 39  
fr. 11.50 13.20 17.30

**Souliers Molières et à brides, semelles flexibles forme orthopédique pour ENFANTS**

N° 22-26 27-29  
boxcalf noir fr. 10.80 13.50  
boxcalf brun 11.80 14.50

Sur tous ces prix 5 % timbres escompte.

Téléphone N° 10.

Se recommande

**E. MARMILLOD - GEX, BULLE.**

**Joli domaine**

est à vendre aux Ecasseyes, à proximité de la route cantonale; 3 1/2 poses de bon terrain. — Maison d'habitation à l'état de neuf, avec magasin, grange, écurie. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. Robert Dousse, notaire, à Bulle.

**Hôtel de la Tour**

Châtel-sur-Montsalvens.

**Lundi de Pâques - CONCERT**

Trites à toute heure.

Salé de campagne.

Vins de choix.

GENDRE, propriétaire.

**Domaine à louer**

Pour cause de santé, à louer de suite, par voie de soumission, le domaine des Boutheys, près Bulle, contenance de 23 poses, terre de 1<sup>re</sup> qualité, avec grange, écurie, eau, lumière. Bel emplacement.

Voir les conditions et envoyer les soumissions à Emile RUFFIEUX, Tour-de-Trême, jusqu'au 15 avril. A vendre tout le bétail et le chédail.



**GRANDE MISE de BÉTAIL**

Le jeudi 12 avril, les Frères LIAUDAT, Brossu en Villars, près Châtel-St-Denis, exposeront en mise publique devant leur domicile: 20 vaches fraîches vélées reportantes et prêtes au veau. Bétail pie noire et de montagne. Terme pour le paiement.

**Votre joie de Pâques**

sera plus grande si vous consommez du  
**CAFÉ DE FÊTE KAISER**  
et du  
**CHOCOLAT KAISER**

Malgré la forte hausse des cafés verts, nous recommandons aux anciens prix de vente nos

fins mélanges de Cafés de fêtes  
à frs. 3.20, 3.40, 3.60, 3.80 et 4.- le demi kg.

nos bons mélanges de ménage  
à frs. 1.80, 2.-, 2.20, 2.40, 2.60, 2.80, 3.- le demi kg.

**Articles de Pâques**

de notre propre fabrique moderne de chocolat à Bâle. Oeufs, lapins, animaux divers en chocolat au lait dans tous les prix. Oeufs cartonage et fer-blanc décoré. Tablettes de chocolat avec reliefs et étiquettes de Pâques. Jolies bonbonnières.

SPÉCIALITÉ :  
le plus fin chocolat au lait et chocolat fondant  
seulement 50 cts. la tablette d'env. 100 gr.

VENTE AVEC 5 % EN TIMBRES RABAIS

Torrefaction de café la plus importante de l'Europe.



Fabrique moderne de chocolat à Bâle.

Succursale de vente

**BULLE - RUE DE GRUYÈRES, 96.**

**HOTEL du CHEVAL-BLANC**

25 lits.

**BULLE**

Tél. N° 3



Restauration soignée à toute heure.

Trites vivantes  
Prix favorables.  
Plusieurs Salles. - Grande Salle pour Sociétés.

Wette-Mignon  
JARDIN OMBRAGÉ - TERRASSE  
ÉCURIES - GARAGE

**Syndicat Agricole de la Gruyère**

**Semences sélectionnées**

Froment, seigle  
avoine, orge.  
Graines fourragères.  
Mélange spécial suivant terrain.

**ENGRAIS CHIMIQUES**

pour prairies  
pâturages  
champs  
jardins  
purin  
Engrais pour fleurs.

GRAND CHOIX:

**Machines et Outillages agricoles**

pour jardins, cultures et fanages.  
Moteur „RUSTON“ pour fermes.

**Articles de laiteries et de fermes**

**Vins blancs et Vins rouges du pays et étrangers.**

Crûs de choix. — Provenance directe de la propriété.  
VINS DE MARQUES EN BOUTEILLES  
GROS et DÉTAIL

**A LOUER**

APPARTEMENT de 2 chambres et cuisine, balcon. Bien orné. Galetas et cave. S'adr. au Magasin PITTET-CHAMMARTIN, BULLE.

**A vendre**

une jolle vachette de 3 1/2 mois, pie rouge. S'adres. à Publicitas, BULLE, sous P. 7253 B.

**AVIS**

Gérances, achats, ventes, locations, échanges. Renseignements commerciaux. Assurances traités aux meilleures conditions par

**Jules BOSSON, BULLE**  
Maison Ryser, Rue de Gruyères.

**A vendre**

1 saxophone soprano droit, qualité supérieure, clé de Si b grave, 4 rouleaux, nickelé, avec sac cuir,

1 paire de cymbales imitation turque, très sonore, 41 cm. S'adresser chez RUFFI & VONNEZ, PAYERNE.

ABONNEZ-VOUS A „LA GRUYÈRE“



**ABONNÉ**

Suisse 1  
» 6  
Etranger 1  
6  
payabl  
Prix du nu  
On s'ab  
burea  
moyennan



Cloches de joyeuses! Vous retient les échos l'Jesus est mort et vous pauvre vall sa lumière Pâques! l'au-delà, es fait tremble rayon de son tre à me commensura la nuit; Pâ toute humain des cœurs lève-toi, dem siague et en mortels que nous cache tant besoin la terre. Jésus-Chr point peur les la mort, infiniment p nos cœurs de Votre amour. Voyez, M On entend corce; les votre résurr tête des ca se sont vêt parfum déli les enfants, miez le plus re. Seuls, le goûtent poin l'allégresse les a souven tre; c'est q les ténèbres mière. O Se donnez-leur rection. Fortifiez rances: Voi de d'aujourd temps où V et persiste d'hypocrisie suscité, fait lumière don votre tombe O Pâque mettez au ca motion indé immense qu et les femm rent le tom promenant. Soteil de se, sur Frib tile patrie, nées. Donn et grande p recherche r riche l'amou ge et la pa baume céle En ce m Maître de le pardonnez àme nouvel de vivre et légresse de Cloches de ment. En ce borde et ch Vive la Vie